

Joseph : Une réflexion

« Et l'Éternel fut avec Joseph » (Genèse 39:2).

La Bible nous présente beaucoup de vies, sources d'enseignements et d'encouragement. Avant tout, la vie du Christ est annoncée tout au long de l'Ancien Testament et merveilleusement révélée dans le Nouveau Testament.

Nous avons commencé l'histoire de Joseph en apprenant qu'il était le dernier des sept hommes mentionnés dans Hébreux 11 dont la foi est présente dans tout le livre de la Genèse. De ceux-ci, la vie de Joseph est la plus riche et la plus complexe. Elle commence au chapitre 37 et, à l'exception du chapitre 38, se termine au chapitre 50, le dernier chapitre de la Genèse.

Nous avons vu dans la vie de Joseph une puissante préfiguration de la vie du Christ, à travers sa relation d'amour avec Jacob, son père, ses songes, la haine de ses frères, son séjour en esclavage, sa prospérité chez Potiphar, son emprisonnement injuste, sa fidélité en prison, sa libération et son élévation comme sauveur de l'Égypte et le salut de sa famille.

Tout au long de ce récit, nous avons également considéré la vie personnelle de Joseph, marquée par une foi victorieuse en Dieu et sa fidélité inébranlable. Il se distingue au début de l'Ancien Testament comme un exemple de ce que Jean écrit à la fin du Nouveau Testament : « Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde, savoir notre foi » (1 Jean 5:4).

De ces deux manières, Joseph présente le Sauveur et illustre une foi vivante et concrète en Dieu.

En même temps, l'histoire de Joseph comporte des silences ; des moments où nous ignorons tout ou presque, mais qui sont essentiels à sa relation avec Dieu. Au cœur de ce récit, c'est Joseph, vendu comme esclave par ses propres frères. À ce moment précis, son désarroi n'est pas relaté. Ce n'est que lorsque les frères de Joseph sont accusés d'espionnage qu'ils déclarent :

« Certainement nous sommes coupables à l'égard notre frère ; car nous avons vu la détresse de son âme quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons pas écouté » (Genèse 42:21).

Ces paroles ont provoqué les larmes secrètes de Joseph. Elles témoignent du sentiment de rejet, de solitude et de désespoir qu'il a éprouvé lors de sa vente par ses frères, durant le pénible voyage vers l'Égypte, l'humiliation

du marché aux esclaves, son enfermement chez Potiphar, l'injustice subie pour avoir refusé de pécher contre Dieu, son emprisonnement et l'oubli dont il a été victime de la part de l'échanson. Combien de fois, sans que cela soit relaté, Joseph a-t-il pleuré en silence, demandant peut-être à Dieu pourquoi il traversait de telles épreuves répétitives ? La douleur et l'angoisse de son parcours, de la fosse à la prison, n'étaient connues que de Joseph et de son Dieu.

Il existe un parallèle avec nos propres vies secrètes, inconnues des autres, même de nos proches. Ce qui rendait Joseph unique comme préfiguration du Sauveur, c'était son innocence. Ce n'est pas toujours le cas dans nos expériences. Nos larmes proviennent parfois de nos échecs, et pas seulement des épreuves que nous traversons, permises par Dieu pour des raisons que nous ne comprenons pas et que nous ne comprendrons peut-être jamais en ce monde. Mais tout au long du parcours de Joseph, une constante est restée : « L'Éternel était avec Joseph ». Que nous gardions cela à l'esprit, surtout dans les moments difficiles.

« Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, ce sont eux qui me consolent » (Psaume 23:4).

Gordon D Kell